



Le retour du service militaire universel obligatoire en Suède

Comme dans de nombreux pays d'Europe, depuis la fin de la guerre froide, les forces armées suédoises ont été affaiblies par les réductions budgétaires. Ainsi, l'armée de l'air suédoise a vu sa flotte diminuer à 150 aéronaves aujourd'hui, alors qu'elle en comptait 400 dans les années 1990. De même, le nombre de bataillons d'infanterie a chuté de 116 à seulement 7. Cependant, face au contexte sécuritaire actuel, on assiste à une remontée en puissance de l'armée suédoise.

La prise de conscience suédoise face à la résurgence des tensions dans la Baltique

La région de la Baltique se trouve dans une situation sécuritaire particulièrement détériorée. La montée des tensions entre l'Union européenne et la Russie, ainsi que l'annexion russe de la Crimée en 2014, ont soulevé des interrogations sur la vulnérabilité du dispositif de défense suédois. En 2014, le général Sverker Göranson, alors chef d'état-major des armées, avait affirmé que la Suède ne saurait résister plus d'une semaine en cas d'attaque, même limitée, de son territoire. Les inquiétudes suédoises par rapport à l'île de Gotland montrent la menace potentielle qu'est la Russie dans la région, de par ses activités aériennes et sous-marines provocatrices (notamment en 2013 avec la simulation d'attaque de bases suédoises par l'aviation russe sans réponse de l'aviation suédoise), ainsi que par la présence d'une de ses bases navales à Baltiisk, dans l'enclave de Kaliningrad.

En réaction à ce contexte et à la suite de la publication du *Livre blanc sur la Défense* suédois en mai 2014¹, le royaume a décidé en 2015 d'ajouter 1,1 milliard d'euros dans son budget de la défense pour la période 2016-2020, soit une augmentation de 19 % en 5 ans. En 2015, les dépenses militaires suédoises représentaient 1,1 % du PIB². De plus, Stockholm a alloué 500 millions de couronnes (environ 51 millions d'euros) supplémentaires, soit un accroissement de 1,1 % pour son budget de Défense 2017. Cet effort budgétaire permet de redéployer des moyens militaires sur l'île de Gotland et de soutenir la modernisation de ses capacités aériennes (60 *Saab Gripen E* commandés) et navales. Les orientations suédoises s'inscrivent dans un mouvement de réactualisation du concept de « défense totale »³, qui prévalait pendant la guerre froide. Cette adaptation stratégique montre que la Suède se reconcentre sur la défense de son territoire.

La réintroduction de la conscription pour garantir la sécurité du royaume

Alors que la conscription avait été abolie en 2010 et remplacée par une politique de volontariat, Stockholm a décidé de la rétablir afin de garantir une stabilité des effectifs de son armée. Le contexte sécuritaire n'est pas l'unique cause du retour du service militaire obligatoire car les forces suédoises présentent un déficit chronique en matière de recrutement. Pour 2018 et 2019, après avoir effectué des tests psychologiques et physiques, 4 000 conscrits seront sélectionnés pour effectuer un service national d'une durée de neuf à onze mois selon leur spécialité. En 2020, le service militaire obligatoire concernera 5 000 jeunes, puis 6 000 à partir de 2021 et jusqu'à 8 000 en 2022.

D'après Peter Hultqvist (actuel ministre de la Défense suédois), cette mesure, qui a obtenu un consensus politique et l'appui de l'opinion publique⁴, vise à rendre le mode de recrutement plus stable et à augmenter la capacité militaire des forces armées suédoises. Ces dernières bénéficieront des apports du retour de la conscription dès le 1^{er} juillet 2018, une fois les différentes étapes du processus de sélection achevées. Cependant, Micael Bydén, l'actuel chef d'état-major des armées suédois, recommande une rallonge budgétaire de 665 millions d'euros pour faire face aux déficits en équipements et en personnel engendrés par cette mesure. En effet, l'armée suédoise souffre déjà d'un manque de personnel ; ainsi la réintroduction du service militaire pose des difficultés importantes pour l'encadrement des conscrits.

De nombreuses armées européennes ont fait le choix de la professionnalisation de leurs forces. Néanmoins, le possible rétablissement du service militaire, en réponse à un contexte sécuritaire difficile, reste une question débattue dans ces États. Face à la pression exercée par la Russie, la Scandinavie opère une remontée en puissance. En effet, à l'instar de la Suède, la conscription est obligatoire en Norvège (conscription mixte depuis 2014) et en Finlande.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

1 *Livre blanc sur la Défense* : « La défense de la Suède : une défense plus forte pour un temps inquiet », publié le 15 mai 2014.
2 Chiffre tiré du rapport annuel du *Stockholm International Peace Research Institute*.
3 Coordination de moyens militaires et civils.
4 72 % des Suédois favorables en 2016 selon un sondage Ipsos.